

Charte de l'Herboristerie **ARIES**

Le développement d'une impulsion thérapeutique

*Dans le contexte d'un retour à la Nature, les **Plantes médicinales** jouissent de faveurs particulières. Elles interpellent, aux tréfonds de notre être, nos mémoires originelles. Chacun de nous est habité du désir de réaliser un projet de vie sur terre. Pour cela, nous avons besoin de repères, d'un chemin plus ou moins tracé. S'ils s'effacent, nous pouvons toujours nous adresser à la Plante, qui saura nous offrir son témoignage.*

L'Herboristerie ARIES est née le 21 mars 1979 des forces d'éclatement du Printemps, point de départ du cycle de la NATURE, au moment où une lumière toute neuve s'offre aux ferveurs de la vie.

Au fil des ans, *l'IDÉE* s'est initiée au langage des plantes, à la chronique du sol, à la lecture des paysages civilisateurs.

Dans son approche du végétal, la démarche de l'Herboristerie Ariès s'inspire du **Cahier des Charges S.I.M.P.L.E.S.** (Syndicat intermassif pour la production et l'économie des simples), spécialement conçu pour la production des plantes médicinales des régions de montagne, dont on rappellera ici les lignes directrices :

Ramassage

Nous privilégions les sites de cueillette en zone de montagne, éloignés des cultures intensives. Les cueillettes se font dans un esprit de sauvegarde du milieu, dans le respect de tous les partenaires de l'écosystème. Les « signatures » des plantes étant identifiées d'après les conditions du terroir. Cueillettes manuelles (sécateur, faucille), gestes amicaux, non dictés par les critères de rentabilité, effectués à "*l'instant balsamique*" (moment précis où la plante arrive à son point optimal de développement), prise en compte des cycles planétaires (pas seulement de la lune !).

Culture

Les *Producteurs* sont en général installés dans « l'arrière-pays », dans des paysages ruraux diversifiés, souvent touchés de plein fouet par l'exode rural. Ils recherchent une nouvelle alliance avec la nature et avec eux-mêmes. Les cultures s'inspirent directement de la condition de la plante à l'état sauvage. Semences et plants proviennent du circuit bio ou sont de production propre. Sont bannies toutes souches clonées et génétiquement modifiées. Le mode de culture exclut non seulement tout emploi de produits chimiques de synthèse (engrais, produits de désherbage ou de traitement) mais s'adapte au profil et aux besoins de chaque espèce. La mécanisation est réduite au minimum, ni fumure ni irrigation ne visent à l'augmentation de la biomasse.



Un jardin de formes à 1200 m. d'altitude.

Préparation des plantes

Aussitôt après la cueillette, les plantes sont amenées au séchoir, étalées sur des claies en couches minces, dans des locaux obscurs et ventilés. Pas d'apport de chaleur (séchage en dessous de 38°C). Appoint possible de déshumidificateurs ou de séchoir solaire.

Huiles essentielles

Aux conditions précédentes de culture et de cueillette, s'ajoutent le professionnalisme et l'éthique du distillateur, l'emploi de techniques douces et la mise en jeu d'énergies renouvelables.

Miel

A l'attention qu'ils portent à leurs ruchers, les apiculteurs ajoutent le recyclage de leur propre cire, ne nourrissent les abeilles qu'avec leur propre miel, et n'utilisent pour lutter contre les maladies et les parasites, que des produits naturels.

Cet esprit d'ouverture nous a permis d'explorer peu à peu les subtilités d'une impulsion thérapeutique nourrie par l'idéal de départ. En voici les 7 volets :

1. **La plante médicinale exerce ses talents à l'endroit qu'elle s'est choisie.** Exemple : l'Ortie rétablit l'équilibre d'un sol avant de purifier notre sang.

2. **Le cueilleur devient l'interlocuteur de la proposition thérapeutique de la plante.** Par un échange de sensations, il deviendra tour à tour Sureau, Angélique ou Prêle, permettant à ces plantes d'activer « in situ » leur propre message thérapeutique. Ainsi déchiffrées dans leur projet de vie, les plantes retrouvent grâce dans un rôle qu'elles n'ont plus à revendiquer de façon intempestive. La nature peut reprendre librement ses droits et s'exprimer autrement que par la prolifération d'espèces envahisseuses (chiendent, liseron, chardon, genêt, fougère...) qualifiées bien à tort de « mauvaises herbes ».



Un producteur type « thym à linalol » !

3. **La culture des plantes médicinales conduit de pair à l'affinement des terres et celui de la personnalité.** Sous l'angle « civilisateur », la pratique d'une activité culturelle patiemment reconduite au fil des saisons, développe patience, tolérance, bonté et intelligence du cœur, au même titre qu'une langue s'enrichit à la pratique de son

vocabulaire.

4. **La plante médicinale offre en modèle son projet de vie à ceux qui l'auraient perdu.** La polyculture, à petite échelle, en favorisant dans un site aride ou austère, la capacité d'accueil de nouvelles formes vivantes, offre l'hospitalité à des personnes souvent marginalisés par notre société. Centres d'Aide par le Travail et programmes de réinsertion permettent, à travers des gestes minutieux, un contact valorisant avec la terre.

5. **Les unités paysagères nous offrent une nouvelle compréhension de notre légende de vie.** Dans leur façon de coloniser le sol, les plantes nous offrent un miroir à notre propre biographie. De l'enfance à l'âge mûr, chacune à sa manière va réveiller le souvenir de nos origines.

6. **La qualité d'une démarche humaine se reconnaît à la biodiversité du paysage.** La continuité dans une démarche de qualité, le respect des valeurs du patrimoine, transforment l'état d'esprit de l'homme de la terre. Les talents, la pensée consciente et l'enrichissement de sa vie spirituelle développent des qualités favorables à la vie du sol, des plantes, des animaux et de l'ensemble de l'écosystème.

7. **Le rôle bio-indicateur de l'Oiseau.** Il nous apprend à nous réjouir d'un bonheur toujours retrouvé et à vivre aussi l'adversité en sachant qu'elle est passagère. L'existence de l'oiseau est spontanée, marquée par le constant oubli du passé à la faveur d'une innocence et d'une pureté de cœur capables de s'affirmer dans l'instant. L'oiseau est le lien entre le passé et l'avenir. Il existe grâce à hier pour mieux nous montrer les promesses de demain. La diversité des oiseaux dans un lieu est liée à notre capacité de faire confiance aux situations sans chercher à les tourner à notre avantage. Les oiseaux sont là pour recueillir nos espoirs, nos idéaux, tout ce qui n'éprouve pas le besoin de se vérifier matériellement. Nous avons bien vite remarqué que les espèces d'oiseaux menacées de disparition trouvaient refuge dans nos sites de production. L'avifaune s'y enrichissait même, année après année. Cela nous a conduit à considérer l'oiseau comme bio-indicateur pour nos sites. Nous développons à l'intention de nos producteurs une clef de lecture du paysage qui leur permet de contrôler eux-mêmes les répercussions de leur travail et de leur présence.



Certification « Bio »

Bien que la plupart des producteurs soient affiliés à un cahier des charges « bio », vous n'en trouverez aucune mention sur nos emballages. Un label, quel qu'il soit – surtout depuis que leur usage s'est généralisé dans les grandes surfaces -, nous paraît trop limité pour définir l'ensemble de notre démarche. Nous préférons associer notre clientèle à une reconnaissance personnelle de nos critères de qualité sur la base des relations de confiance établies dans la durée avec nos partenaires.